

Compte-rendu du déjeuner avec Luuk Van Middelaar

20 décembre 2018

Le 19 décembre dernier, le Groupe des Nouveaux Lobbyistes a eu le plaisir de recevoir Luuk Van Middelaar, historien et philosophe politique, à l'occasion de la sortie de son livre « Quand l'Europe improvise ». Sa présentation et les échanges qui ont suivi ont été l'occasion de revenir sur les différentes crises et les enseignements a en tiré aujourd'hui pour l'avenir de l'Europe.

I – Présentation de Luuk Van Middelaar

II – Echanges avec les participants

PRÉSENTATION DE LUUK VAN MIDDELAAR

Luuk Van Middelaar, historien et philosophe politique de formation, s'est beaucoup investi sur les questions européennes de part ses fonctions politiques et ses fonctions académiques.

En effet, il a commencé au sein du cabinet du commissaire européen, Frits Bolkestein. Il a ensuite été secrétaire politique du chef de groupe libéral VVD, Jozias van Aartsen au sein du Parlement néerlandais.

Par la suite, il a surtout été la plume et le conseiller politique du Président du Conseil européen Herman Van Rompuy de 2010 à 2014. Enfin, il a été membre de transition du cabinet du président du Conseil européen, Donald Tusk.

En parallèle, il a occupé des fonctions de chercheurs auprès du Centre Raymond d'Aron à Paris et à l'Institut d'Allemagne à l'Université d'Amsterdam et a été titulaire de la chaire « Valeurs européennes » à l'Université de Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, il est titulaire à temps partiel de la chaire « Fondations et pratique de l'Union européenne et ses institutions » à l'université de Leiden au Pays-Bas.

Il est l'auteur de plusieurs livres remarquables, dont *Le Passage à l'Europe* publié 2012, qui a reçu de nombreux prix. Il est venu présenter aux membres du GNL son dernier livre « Quand l'Europe improvise » qui relate les quatre dernières crises qui ont traversé l'Europe et la manière dont ça a chamboulé la scène Bruxelloise.

ECHANGES AVEC LES PARTICIPANTS

Autour de son livre « Quand l'Europe improvise »

L'essence de ce livre est de prendre du recul sur les crises qui ont chamboulé l'Europe pour mieux les comprendre et trouver de nouvelles réponses aux prochaines crises.

Il recommande une réelle refondation de l'Europe. Pour alimenter sa théorie, il met en balance deux systèmes politiques qui sont la politique de la règle et le politique de l'évènement. La première est celle où tout est axée et définie de façon claire alors que la deuxième répond à la logique de réponse improvisée à une situation donnée. Les institutions européennes obéissent davantage à la politique de la règle. A cela, il préconise de basculer sur une politique de l'évènement. Pour évoluer, l'Europe a besoin de nouveaux talents.

Sur le Conseil européen, il considère que c'est le seul vrai organe capable de gérer les crises, pour deux raisons : sa composition et la reconnaissance des citoyens en leur dirigeant.

Sur la montée du populisme en Europe, il lie cela directement aux crises qui ont eu lieu ces dernières années. Aussi, il considère qu'aujourd'hui il faut faire place à l'opposition, si celle-ci est légitime. Concernant l'Union Européenne, il développe l'idée que pendant très longtemps, la critique a été mis hors-système par souci de cohérence dans la construction européenne. Aujourd'hui, c'est cette non-considération des idées d'hier qui nourrit les extrêmes d'aujourd'hui. En conclusion, il considère que la survie de l'Union européenne tient au développement de ses capacités d'actions. Il ajoute que c'est que lorsqu'on se retrouve en situation de survie que les Etats membres arrivent à aligner leurs points de vue.

La vision technocratique de l'administration européenne : quels sont les solutions à terme ?

De manière générale, il est vital, selon Monsieur van Middelaar, de travailler sur une réelle articulation des institutions ensemble pour ne pas les mettre dans un système de concurrence. De plus, il faut que le peuple puisse avoir un impact direct sur le système de l'Union européenne, comme cela est possible au niveau national.

Sur la question de légitimité des acteurs de l'Union européenne, il distingue deux sortes de légitimités. La légitimité formelle fondée sur les bases juridiques et la légitimité politique où il faut conquérir sur le terrain l'opinion publique. Concernant l'Union européenne, cette légitimité est trop formelle. La seule autorité réellement politique au sein de l'Union européenne est le Conseil.

Retour sur les crises européennes

Les crises sont des moments révélateurs desquelles il faut tirer des leçons. Après ces crises, le système est certes plus fragile mais elles ont permis de démontrer que l'Union européenne était capable de se mobiliser. Ces crises ont considérablement nourri l'opinion populaire et ont eu un impact direct sur les élections nationales par la suite.

Sur la question du Brexit et l'unité affichée des Etats, il considère que c'est le fruit des crises précédentes. A cela, se rajoute, la volonté de l'Allemagne de sauvegarder l'Union européenne et d'éviter toute autre sortie.

Aussi, il est plutôt d'accord avec l'idée que l'Union européenne n'est pas unie dans la diversité mais divisée dans l'uniformité. Cela s'est vu notamment avec la crise migratoire, où il aurait fallu adopter une action unique, ce qui n'a pas été le cas.

Retour sur l'euro

La mise en place de l'Euro a été mal communiqué dans les Etats membres. En effet, cette idée a été défendu comme une petite avancée alors qu'en réalité ça a bouleversé le système. Les populations ont mal été informé de ses impacts.

Une sortie de la Hongrie de l'Union européenne est-elle envisageable ?

Avec la Pologne et la Hongrie, les valeurs défendues par l'Europe sont bousculées. L'Union européenne évite cette question pour l'instant, mais cela devrait à terme créer des conflits entre l'UE, la Hongrie et la Pologne. En cas de sortie de la Hongrie, l'Union européenne sera certes en accord avec ces principes mais cela créera à terme de vives tensions entre l'Est et l'Ouest. La sortie de la Hongrie serait aussi douloureuse que le Brexit.

La politique de défense commune

L'idée de mettre en place une politique commune de défense européenne traduit la conscience d'une certaine vulnérabilité de la part de l'Union européenne. Celle-ci est partagée entre les Etats membres. Cependant, l'auteur reste dubitatif sur le sens concret de cette politique.

Les théories politiques de son livre « L'Europe improvisée » ?

Pour l'écriture de son livre, il s'est inspiré des théories politiques développées par Montesquieu, Hannah Arendt et Nicolas Machiavel.
